

**REUNION D'ACCUEIL DES PROFESSEURS DES ECOLES STAGIAIRES ET TITULAIRES
PREMIERE ANNEE**

CIRCONSCRIPTION D'OULLINS – Septembre 2015

<p><i>Être enseignant, c'est ...</i></p>	<p>Accompagner et aider les élèves dans la construction des apprentissages Gérer l'inattendu et relativiser Donner envie, motiver les élèves Se remettre en question</p>
<p>Anticiper S'adapter / Différencier Travailler en équipe Savoir communiquer Être responsable Être patient Être bienveillant Être polyvalent Assurer la sécurité des élèves Transmettre des connaissances Transmettre des savoir-faire Former de futurs citoyens</p>	<p>Beaucoup de travail Beaucoup d'investissements Savoir s'adapter et improviser Chercher des solutions Travailler en équipe Être stressé Penser en permanence à son travail Être appelée « maitresse » !</p>
<p>Être bienveillant Eduquer Être tolérant Être persévérant Être rassurant Être un modèle pour les élèves Donner les moyens de réussir, d'apprendre Faire apprendre à devenir autonome, responsable, curieux Apporter des connaissances culturelles Faire développer l'esprit critique, l'ouverture d'esprit</p>	<p>Donner des clés pour que les enfants apprennent Donner des outils Gérer un groupe Eduquer des enfants Des remises en questions perpétuelles Une formation continue</p>

Philippe PERRENOUD – 1999 – ESF – Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe.

Qui oserait encore prétendre qu'il suffit de maîtriser des savoirs pour les enseigner ? Les transformations et les crises du système éducatif, ses ambitions accrues, l'élargissement et le renouvellement des publics scolaires, la dégradation des conditions d'enseignement dans certaines zones à hauts risques exigent des enseignants, plus que jamais, de véritables *compétences professionnelles*. Elles sous-tendent la transposition didactique des savoirs en classe, l'organisation de situations d'apprentissage, l'analyse des difficultés des élèves, la différenciation de l'action pédagogique, la négociation d'un contrat permettant le travail scolaire quotidien dans des conditions minimales de sérénité, de continuité, de respect mutuel. Elles permettent aussi de coopérer avec d'autres enseignants, de contribuer à un projet d'équipe et d'établissement, de communiquer avec les parents et la communauté locale, ou encore de piloter sa carrière et sa formation continue.

Philippe Meirieu – Université Lumière Lyon 2 – Enseigner : le devoir de transmettre et les moyens d'apprendre.

Transmettre est un impératif et ne pas transmettre est une démission...

Il n'est pas d'exemple où un être humain ait pu atteindre le statut d'adulte sans que soient intervenus dans sa vie d'autres êtres humains, adultes ceux-là. L'enfant, en effet, vient au monde infiniment démuné et il ne peut grandir que s'il est « introduit dans le monde », si des adultes « font les présentations » et prennent en charge son arrivée dans la

maison. Là, il faut lui apprendre les règles de ceux qui l'accueillent. Ce n'est pas facile : l'intégration dans la *domus* est toujours une entreprise de « domestication », une affaire d'horaires à respecter, d'habitudes à prendre, de codes à acquérir, d'obligations auxquelles il faut se soumettre. L'homme se caractérise, expliquent aussi bien les anthropologues que les chercheurs en sciences cognitives, par son fabuleux pouvoir d'apprentissage. Mais le revers de la médaille, c'est que l'enfant doit tout apprendre de ce qui lui permettra de vivre avec ses semblables.

C'est pourquoi celui qui est éduqué ne peut pas choisir lui-même ce à quoi il doit être éduqué. Nos enfants ne choisissent pas la langue dans laquelle ils vont s'exprimer, les coutumes avec lesquelles ils vont vivre. Pas plus qu'ils ne pourront, à l'école, choisir les disciplines qu'ils vont devoir apprendre pour s'intégrer à la société. Si l'enfant pouvait choisir ses objets d'apprentissage, c'est qu'il serait déjà éduqué. Aucun « respect » ne peut justifier ici l'abstention éducative. L'adulte a un impératif « devoir d'antécédence ». Il en peut abandonner l'enfant sans l'inscrire dans une histoire.

...

Transmettre est une impasse éducative...

Le malheur, en effet, c'est quand une volonté s'affronte à une autre volonté : « tu vas travailler et je m'en porte garant ; je ne lâcherai pas prise jusqu'à que tu aies compris. Je réexpliquerai jusqu'à ce que tu saches faire et que tu me le prouves. Ma détermination ne faillira pas. Et tu finiras bien par céder... » Nous sommes là dans l'attitude de l'adulte qui croit pouvoir soigner l'anorexie par le gavage : « Tu mangeras parce que je le veux. Tu dormiras parce que je le décide. Tu grandiras parce que j'en ai envie. » Une volonté se cabre et renforce la détermination de l'autre. La relation bascule alors dans une partie de bras de fer infernale à laquelle les enseignants ne sont pas préparés et, dont ils sortiront, bien souvent blessés. Car, quand ils se laissent happer par la relation duelle, les maîtres doivent affronter des jeunes qui disposent des armes des exclus : la capacité d'identifier les faiblesses de l'autre et de faire saigner ses blessures.

En réalité, la fonction de transmission, quand elle prétend s'effectuer par décret, comporte toujours un déni implicite de la part du sujet dans sa propre éducation. Car je ne peux jamais, en dépit de tous mes efforts, contraindre quiconque à apprendre. Il est sans doute possible d'obliger à répéter une phrase, à exécuter un geste, à soumettre à une règle... mais il n'y a rien là qui ressorte d'un apprentissage proprement humain ; nous restons ici dans l'ordre du dressage ou dans celui de la « mécanique sociale ».

...Apprendre n'est pas facile, en effet, à réduire aux catégories traditionnelles de la causalité : car, c'est *chercher à faire quelque chose que l'on ne sait pas faire en le faisant*. Il s'agit là d'une décision que personne ne peut prendre à la place de quiconque : « Je ne sais pas parler mais je peux apprendre à parler en parlant. Je ne sais pas résoudre des équations mais je dois apprendre à les faire en surmontant mes inquiétudes, comme quand je m'engage dans un livre en ignorant les difficultés que je vais y rencontrer... » Et il en est ainsi de tout ce que je pourrai apprendre à faire, des savoir-faire les plus triviaux aux activités les plus essentielles de l'homme : on ne peut attendre de savoir nager pour aller à la piscine pas plus qu'on attend de savoir faire l'amour pour le faire...

Nous sommes là en face d'une difficulté qui constitue de cœur même de la réflexion pédagogique : je dois être fidèle à l'impératif devoir de transmission et, en même temps, permettre à l'élève de s'approprier lui-même, en une démarche dont il est l'acteur, les connaissances que je dois lui transmettre. Et c'est, précisément, parce qu'il refuse de choisir entre ces deux exigences que le pédagogue fait acte de pédagogie.

... *Les moyens d'apprendre*

Sept principes essentiels :

- **Refuser la relation duelle et introduire systématiquement « une activité tierce »** : ... L'objet qui réunit l'élève et le maître appartient « au monde » et comporte ses exigences propres qui échappent au pouvoir, aux caprices et aux affinités électives de ceux qui sont là. (*C'est la réussite de la tâche à accomplir qui impose des contraintes à l'enfant, il n'est pas soumis à la seule volonté du maître*)
- **Distinguer la tâche et l'objectif** : l'essentiel, dans l'activité pédagogique, n'est jamais le « produit », le résultat directement observable [...]. L'essentiel, c'est le progrès effectué par chacun, les connaissances qu'il s'est appropriées et qu'il peut réinvestir, la manière dont il s'est mis en jeu et qui lui a permis de grandir...
- **Organiser les échanges de telle manière que celui-ci serve la progression de chacun [...]**
- **Différencier les temps et les lieux** : vivre ensemble ; c'est apprendre que tout n'est pas possible tout le temps et partout, qu'il y a des moments pour travailler et des moments pour discuter, des espaces d'initiative individuelle et des regroupements pour entendre les consignes collectives. C'est

aussi savoir qu'il y a un temps pour tâtonner où l'on ne doit pas être évalué et un temps pour vérifier où l'évaluation est nécessaire et responsabilise chacun. [...]

- **Ritualiser le fonctionnement** : nul n'accède à la véritable parole sans rite. Le rite éducatif est un cadre...[...] qui garantit, par sa régularité, la distinction des rôles, son mode de fonctionnement et la présence d'une mémoire collective, que chacun peut se mettre en jeu sans risque majeur.
- **Multiplier les ressources** : c'est le corollaire de l'obstination dans la volonté d'atteindre les mêmes objectifs culturels sans « passer en force » ni encourager les attitudes de rejet ou de dissimulation. Multiplier les ressources, c'est offrir autant de prises possibles pour susciter et appuyer la détermination à apprendre. [...]
- **Offrir des recours** : personne ne parvient d'emblée aux objectifs qu'on lui fixe ; sur le chemin, les difficultés sont nombreuses, les erreurs inévitables. [...] Difficultés et erreurs sont [...] des occasions d'analyse, des moyens de comprendre, des opportunités pour offrir d'autres explications, proposer d'autres entrées.